

voir l'Eucharistie, c'est vivre, et ne plus la goûter, c'est mourir !

Jésus-Christ a fait de la manducation de sa chair la loi de notre vie spirituelle : " En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Qui mange ma chair... a la vie éternelle ; je le ressusciterai au dernier jour." Voilà qui est clair : la communion est un devoir de l'accomplissement duquel dépend notre résurrection et notre vie éternelle. Aussi l'Eglise, préoccupée avant tout du bien spirituel des chrétiens, en presse l'observance avec une maternelle rigueur. Nous parcourons actuellement le cycle durant lequel tout bon chrétien doit recevoir son Dieu. Voici l'époque où notre auguste Chef va passer en revue ceux qui lui demeurent fidèles ; c'est aussi le moment où il compte les déserteurs.

\* \* \*

Les déserteurs ! Hélas, ils sont nombreux dans nos grandes villes. Cependant, beaucoup de ces hommes qui vivent ainsi éloignés de Dieu ne sont pas des impies : il y en a même bien peu qui aient rompu avec la religion de parti pris et par haine : beaucoup sont honnêtes et probes ; ils ont même une profonde estime et un véritable attachement pour la foi catholique.

Ils sont nés dans la foi de l'Eglise, et ils veulent mourir en catholiques. Néanmoins, ils négligent l'accomplissement du devoir pascal, devoir essentiel que la raison elle-même leur persuade, que leur âme demande, que Jésus-Christ, l'Eglise, la tradition, tout leur impose. Et pourtant l'homme qui se dit chrétien, qui affirme de bouche sa foi en Jésus-Christ, et qui ne communie pas, se déjuge absolument. Il permet qu'on mette en doute sa sincérité, sa logique, son courage. Sa sincérité, s'il parle contre sa pensée ; sa logique et son courage, s'il ne comprend pas le devoir de suivre son Maître jusqu'au bout. Il donne enfin un scandale public à l'Eglise, à la société.

Imprudents qui remettez à plus tard l'accomplissement de ce devoir trop longtemps négligé, et qui prétendez attendre quelques années encore avant de franchir le pas décisif, songez-vous que la mort vous guette ? Et souvent elle fond à l'improviste sur sa proie. Croyez-vous, au surplus, qu'un enfant fait preuve d'affection vraie en-

I  
c  
r  
c  
n  
t  
cc  
ge  
n'  
ce  
re  
ch  
d'  
C  
tro  
pas  
au  
C  
par  
nom  
Tab.  
pré  
dons  
et qu